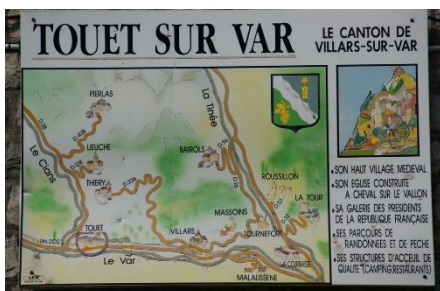


DE VILLAGE EN VILLAGE MARALPIN :

## LA VALLEE DU VAR – EPISODE 7

### TOUËT-SUR-VAR

Touët-sur-Var est un village situé dans la vallée du Var, à proximité des gorges inférieures du Cians, le long de la Route Nationale 202 et...du train des Pignes.



Le Cians traverse la commune jusqu'à son confluent avec le Var.



Au sud, les rives du Var s'élargissent en une petite plaine alors qu'au nord la barre rocheuse culmine à 893 m. Ses maisons hautes, faisant office de rempart, accrochent le regard des voyageurs qui passent en contrebas.

Sur la rive droite du Var, où se situe le point le plus élevé de la commune à 1043 mètres d'altitude, s'étend le domaine de la forêt, dominée par des crêtes rocheuses.

Ses habitants proches de sept cent unités sont appelés les Touëtois (Touëtoises).

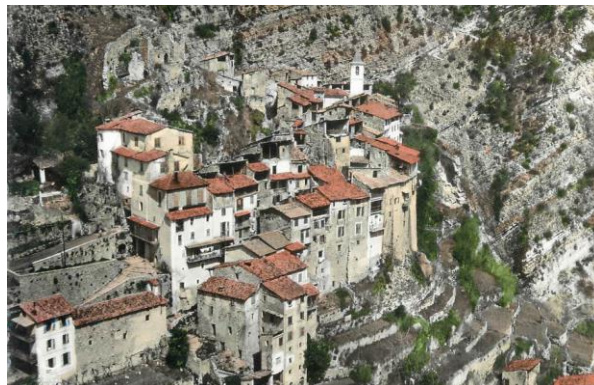
Une remarque toutefois, on trouve d'autres dénominations sur divers autres documents : Touëtans ou Touëtiens.



Le village se compose de deux parties : le bourg le plus récent qui s'étale le long de la RN202 et le vieux village médiéval perché sur la rive gauche du Var et dominant la vallée du Var, s'appuyant contre une falaise.

Le vieux village étonne dès qu'on s'en

approche : littéralement collées contre une falaise verticale, de très hautes maisons étroites se dressent, serrées les unes contre les autres, presque en équilibre, rappelant de manière étrange l'architecture des villages tibétains.



La configuration de ce vieux village lui vaut d'ailleurs parfois le surnom de « village tibétain ».

Les maisons possèdent des greniers ouverts, orientés vers le sud, ce qui permettait notamment autrefois le séchage des figes.

Les petites ruelles du village, ses pentes et ses escaliers pavés ont beaucoup de charme.

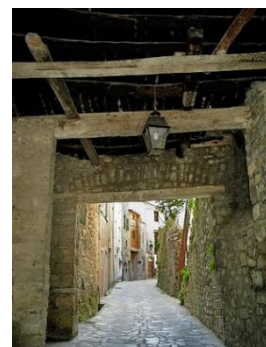


On notera les petits détails architecturaux, les harmonies de couleurs entre pierres et tuiles depuis les passages en balcon qui vous offrent un superbe panorama sur le village et sur la vallée du Var.



Touët mérite un détour et on s'y promène avec beaucoup de plaisir.

Ce village est donc typique et très pittoresque.



Des fouilles ont permis de retrouver des vestiges de la présence des Ligures puis des Romains (sarcophages, traces d'un village).

L'agglomération fortifiée (le Toeti) est citée pour la première fois en 1108, dans le cartulaire de la cathédrale de Nice.

Les Templiers de la commanderie de Rigaud, toute proche, possédaient de nombreux biens aux alentours. Depuis 1176, ils pratiquaient l'élevage à Touët.

Ils percevaient les bénéfices de nombreux services religieux et redevances diverses.

Après la dissolution de l'Ordre des Templiers, c'est l'Ordre des Hospitaliers qui continuera pendant des siècles à exercer une pression constante.

Un acte daté du 17 septembre 1293 nous apprend que Sibille cède son château de Touët au seigneur de Beuil, Guillaume Rostaing, sous la suzeraineté des comtes de Provence.

Celui-ci égorgé à cause de ses actes de violence, la baronnie de Beuil échoit aux Grimaldi de Gênes en 1330.

Un château occupe probablement l'éperon qui domine l'agglomération actuelle, au nord, accompagné d'un village et de son église mentionnée en 1376.

Partie intégrante de la Provence occidentale, le fief passe sous le protectorat de la maison de Savoie en 1388 et est inféodé à la famille des Grimaldi de Beuil.

Le XIV<sup>ème</sup> siècle est marqué par une succession d'intempéries et d'épidémies qui ruinent le village et la région.

En 1621, après l'exécution d'Annibal Grimaldi pour félonie, ses châteaux (dont celui de Touët) sont rasés et ses biens dispersés.

Le 24 mars de la même année, Touët est inféodé au baron Filiberto della Villana, puis il échoit aux Claretti en 1634.

En janvier 1793, les troupes révolutionnaires investissent le village l'occupant jusqu'en 1814 (retour au Piémont-Sardaigne).

La commune change son nom de Touët-de-Beuil pour celui de Touët-sur-Var en 1909.

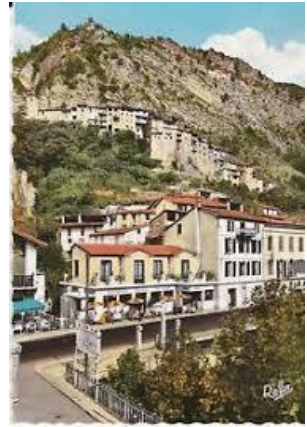
Au XIX<sup>ème</sup> siècle, un enfant du pays, Désiré Niel, député et inspecteur d'Académie, devient son bienfaiteur.

Carte de Touët en 1865



À la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, avec la construction du chemin de fer et de la route, la vie qui se concentrait dans le village du haut se déplace au quartier des Granges et un nouveau bourg se développe autour de la route nationale et de la gare où se concentrent les commerces.

*La petite bourgade rurale profite des retombées du développement du tourisme au XXème siècle en devenant une étape sur la route des sports d'hiver.*



*L'église Saint-Martin implanté dans le haut-village est construite à cheval sur un vallon dans lequel s'écoule un torrent.*



*Mentionnée en 1274, elle serait reconstruite au XVIIème siècle de style baroque.*

*Située en haut de la nef de l'église, une trappe permet quand on la soulève, d'apercevoir les eaux tumultueuses de la rivière en cascade par-dessus laquelle est bâtie l'église.*



*En ruine, elle est reconstruite au XIXème siècle.*

*Nef rectangulaire avec collatéraux à deux travées plus un chœur à chevet plat. Le clocher carré, abrite trois cloches fondues en 1866.*



*A l'intérieur de l'église*

*Le torrent passe sous l'église*



## La chapelle Saint-Jean des Pénitents Blancs bâtie en au XVIIIème siècle



Transformée en gîte, elle existe déjà en 1752 (passeurs de mémoire indique une construction de 1640).

Sur des bases plus anciennes selon des fouilles récentes, elle était recouverte de peintures murales.



On peut voir les instruments de la passion au-dessus de la porte.

## La chapelle des Templiers ou chapelle Saint-Martin

Elle est édifiée en bas du village.



Chapelle du XIIIème siècle avec abside romane, abandonnée, elle est en ruine au XIXème.



Fanal ou bâton de procession provenant de l'ancienne chapelle des pénitents.



Et nous voilà dans la partie basse du village au bord du Var.



On y trouve la mairie et sa célèbre galerie de portraits des Présidents de la République française.



La plupart d'entre eux sont des portraits officiels présentés dans leur encadrement d'origine. Une collection unique en France !



Le restaurant « chez Paul » qu'on connaît bien puisqu'il fait souvent l'objet de notre pot de fin de randonnée.



Une institution dans le canton, qui rassemble les chasseurs et ceux qui ne chassent pas mais qui ont faim.

Dans une salle plutôt élégante autour de nourritures roboratives. A savourer, tous les plats mijotés, mais aussi les truites, les croustines, les pizzas.

La gare, située en contrebas, a généré le développement du village dans la vallée.



Un haut lieu touristique avec l'essentiel des commerces.



Et les chapelles

Chapelle Notre Dame du Cians du XII<sup>ème</sup> siècle.



Située juste après le lieudit Pont du Cians.

La chapelle romane de l'Assomption (ancienne Notre-Dame du Ciansou des Champs) mentionnée en 1274, a succédé au prieuré Sainte Marie,

dépendant de l'abbaye de Lérins.



Nef unique voûtée en berceau, abside basse en cul de four, on devine l'ancien portail sur le mur sud, le porche est de l'époque moderne.

On y trouve le tableau -Naissance de la Vierge - copie d'une huile sur toile volée d'Emmanuel Costa (fin XIX<sup>ème</sup>).

En 1962 fut découverte dans l'épaisseur du mur une statue de Vierge à l'enfant d'époque médiévale.

Chapelle Saint Martin des Templiers Touët sur Var

Dite chapelle des Templiers du XII<sup>ème</sup> siècle, avec abside romane.

C'était un prieuré bénédictin.



Abandonnée, elle était en ruine au XIXème siècle. Nef rectangulaire, elle a été reconstruite, seul subsiste une partie de l'abside.



-A gauche un tableau avec Saint Antoine Ermite et Saint Paul (provenant de la chapelle Saint Antoine).



-A droite: une Vierge à L'Enfant.

### Chapelle Saint Antoine L'Ermite Touët sur Var

Ou chapelle de Saint Antoine Lou Porquier (en référence au porc qui accompagne le saint) XVIIIème siècle.

Elle a perdu son côté droit en 1935 pour cause d'élargissement de la route.



Parmi les autres édifices religieux implantés sur la commune de Touët-sur-Var, on recense la chapelle Sainte-Elisabeth située au nord-est du village et un oratoire moderne situé à l'entrée d'un tunnel vers les gorges du Cians.

Enfin, le meilleur pour la fin avec une originalité typique de ce village.



En 2005, l'association « Lou Souliaire » lance l'idée de « Touët sur Var - le village aux portes peintes » ; c'est ainsi que grâce aux œuvres de nombreux artistes, les rues médiévales du village sont devenues musée à ciel ouvert.



*Dans tous les cas, ne commettez pas l'erreur de quitter Touët sans avoir goûté à ses spécialités de fabrication artisanale : pain à l'ancienne, fromage et charcuterie, accompagné bien sûr d'un bon petit vin rouge.*

*Et comme beaucoup d'autres villages, Touët-sur-Var est le départ de belles randonnées.*

*Parmi les randonnées possibles, on peut remonter au nord le vallon de Touët jusqu'à la Baisse de Thiéry (861 m); on peut alors rejoindre le village de Thiéry, ou alors prendre directement le chemin sur la droite pour faire une boucle. Attention tout de même, la dénivelée représente un peu plus de six-cent mètres. Au sud, après avoir traversé le Var, on peut remonter le ravin des Mounnières jusqu'à la Baisse de Rourebel (1017 m).*

*Rendez-vous au prochain village...à Villars-sur-Var*

*Michel CORNEVAUX*